

# **P Y R A M I D E**

**par**

**John -Thomass FREDERICK**

Edité et Publié par

**E M E R A U D E**

[edition.emeraude@hotmail.com](mailto:edition.emeraude@hotmail.com)

[johntomassfred.wixsite.com/ecrivain](http://johntomassfred.wixsite.com/ecrivain)

pour contacter l'auteur :

johntomassfred@aol.co.uk

Imprimé en France  
ISBN 978-2-918123-03-3  
**Dépôt légal : 1er trimestre 2017**

E M E R A U D E, 2017

129 allée des violettes 89110 sommecaise

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies et les reproductions destinées à une utilisation collective article L 335-2 suivant le code de la propriété intellectuelle.

## Préambule

Depuis bien longtemps, l'homme ou les formes d'intelligence les plus avancées semblent s'être consacrées à l'élaboration d'édifices reprenant ce modèle si particulier de géométrie jusqu'à lui vouer un culte fort dont la prégnance à su marquer jusqu'à nos jours sans jamais ni se tarir d'un point de vue symbolique, ni diminuer en intensité.

Cet attachement que les êtres les plus évolués comme l'homme semble partager pour cette figure géométrique aussi singulière qu'enivrante peut s'apparenter à un culte, à un dogme, à une spiritualité toute particulière; celle de la Pyramide.

Pourquoi ?

De par sa forme, la Pyramide offre des proportions étonnantes ; magiques pour certains, mathématiques et géométrique pour d'autres.

Mais au-delà de ça, la Pyramide est la forme que prend naturellement un tas de sable, de cailloux, de terre ou autre lorsqu'on le déverse sur le sol.

C'est une forme géométrique indéformable car constituée de triangles multiples rendant cette édifice naturellement peu destructible.

De nos jours, le triangle est utilisé dans les domaines variés de la construction afin d'assurer une résistance maximum aux édifices.

On donne le nom de Pyramide à un objet géométrique dont la base est un polygone quelconque auquel on relie tous les sommets à un point donné.

Mais le genre de Pyramide qui nous intéresse est la Pyramide dite régulière dont la base est un carré et dont les faces sont des polygones réguliers.

La Pyramide dite de Johnson. Dont le volume se calcul ainsi  $V = \frac{1}{3} AH$ .

Ce qui est intéressant dans la Pyramide c'est que quelle que soit la surface de la base, seul

un point unique demeure en son sommet.

Nos sociétés aussi adoptent cette considération de la domination par un chef suprême, un point unique au sommet.

C'est dans l'essence même de toute forme vivante de réagir ainsi.

Se prenant au départ pour le chef, se considérant comme le point culminant de fait puisque seul au monde, chaque forme vivante se comporte avec l'arrogance d'un « Dieu ».

Ce n'est qu'à la rencontre d'un homonyme que la forme vivante se rend compte de sa place face à l'autre puis face aux autres.

C'est ainsi que se met en place une hiérarchie, naturellement, obligatoirement.

Malgré le fait que chaque forme vivante de départ se pensait au dessus du tout, ce sont les différences de chacune et leurs aptitudes particulières face au milieu qui les entourent qui détermine leur place hiérarchique.

Soit à cause de la supériorité « physique »

soit à cause des aptitudes supérieures.

Ainsi, il s'organise naturellement, physiquement, obligatoirement une hiérarchie, un ordre qui même s'il se répétait mille fois au hasard finirait par s'organiser de la même manière « selon les mêmes règles. »

**On peut dire qu'un ordre s'organise à partir d'un chaos.**

Nos sociétés se sont organisées selon les mêmes principes à travers les âges, au fil des temps de manière pyramidale.

Quand des formes vivantes se pensant chacune au sommet de ce qui se fait se rencontrent ; alors une hiérarchie va très rapidement se mettre en place.

Il va y avoir les formes vivantes qui vont combattre entre elles dont l'une ressortira victorieuse face à toutes les autres ; il y a celle qui refuseront le combat ou qui auront acceptées la supériorité du vainqueur d'emblé.

Quoi qu'il en soit, une hiérarchie se met en place.

Un chef, en point culminant se met à diriger le groupe.

Quand plusieurs groupes se rencontrent, il se passe la même chose, une hiérarchie s'opère de fait.

Mais en évoluant, les formes vivantes acquièrent un niveau de conscience qui va les conduire à réfléchir. A projeter des plans.

La loi du plus fort ne dépend pas toujours de la force physique, bien au contraire.

Cette loi régie les niveaux de la conscience basse.

En s'élevant intellectuellement, les formes vivantes font preuve de ruse et d'alliance afin de s'adapter à l'hostilité du monde extérieur.

La hiérarchie s'opère en permanence, chacun changeant de place pour trouver celle qu'il mérite d'avoir mais toujours de manière pyramidale, cela est immuable.

Qu'elle que soit les qualités du moment qui font de ceux qui gagnent des vainqueurs, il y a un vainqueur et qu'elle que soient les qualités de ceux qui perdent, il y a un perdant.

D'ailleurs mis à part celui qui gagne, tous les autres perdent.

Le deuxième ou le dernier sont des perdant. La différence qu'il existe entre chacun d'eux est la place occupées dans la hiérarchie mais ce qui reste immuable c'est la forme dans laquelle évolue chacun d'entre eux...

Cette forme c'est **la Pyramide**.

Le vainqueur dicte ses règles au second par sa supériorité, le second exécute les règles dictées par le premier par son infériorité et retransmets à ceux qui lui sont inférieurs le même processus.

Seul celui qui est à la base de la Pyramide subit sans pouvoir ne rien exiger de celui qui pourrait être en dessous de lui...

C'est de cette frustration que peut naître un



courage propice à se battre contre celui qui lui est hiérarchiquement supérieur et qui le conduira à changer de place dans la Pyramide...

Mais quoi qu'il se passe, **la Pyramide ne change pas de forme.**

Ainsi, des flux s'opèrent en permanence au sein de cette Pyramide comme un seul être en conflit.

L'être ne changeant point de forme.

Quand une hiérarchie se forme, un bénéfice direct sur la base se profile.

La base bénéficie de manière directe des méthodes utilisées par le sommet et **cela crée un ordre.**

L'ordre se fait de lui même par la découverte de la base du bénéfice immédiat.

Au sein d'une meute de loup qui vivent toujours en suivant le schéma hiérarchique Pyramidale, le dernier individu de la meute même s'il n'a droit qu'aux restes de ses

« supérieurs » ne se plaint guère de sa situation car il s'aperçoit très vite qu'il a finalement plus à manger en étant le dernier que s'il était seul à chasser.

Le sommet lui apportant un « **plus** » non négligeable, le subordonné accepte la situation **selon un ordre hiérarchique établi.**

Le subordonné accepte les règles dictées par le sommet même si celles-ci lui semblent contraignantes car son quotidien lui semble plus favorable à ce prix que s'il devait être seul.

En cas de refus du subordonné, ce dernier peut être chassé par les autres ou partir de lui même s'il pense avoir intérêt à se débrouiller seul et le groupe perd un individu.

Le volume de la Pyramide diminue mais la forme reste la même

Cet individu, seul, rendu point central de la nouvelle Pyramide qu'il représente pourra prendre place dans une autre Pyramide ou créer la sienne dans laquelle il sera le plus haut représentant.

Quand deux Pyramides se rencontrent, celles-ci peuvent **s'éviter, s'unir ou se combattre.**

Dans les deux derniers cas, les Pyramides changeront d'organisation hiérarchique peut être de volume mais pas de forme.

De nos jours, dans nos sociétés, ce qui fait la force de nos **Pyramides sociétales** c'est le volume.

Aussi, il est contre indiqué qu'un individu œuvrant au sein de celle-ci quitte la Pyramide pour en rejoindre un autre.

Il est important de **toujours gagner en volume.**

Avec le temps, on s'aperçoit que la perte du volume est la chose la plus préjudiciable.

Aussi, un soin particulier est donné à l'ordre qui règne à la base de la Pyramide afin que cette dernière fonctionne mieux et attire de nouveaux adhérents plutôt que de les faire fuir en emportant avec eux les secrets de son fonctionnement, afin que cette dernière gagne en taille, en force et en volume plutôt

que de s'amoindrir.

Cette nouvelle manière de faire, change l'ordre des choses, cela change les habitudes si longuement répétées durant des siècles et des millénaires.

C'est ce que l'on pourrait appelé **le Nouvel Ordre.**

C'est cette ordination nouvelle qui augmente la force de la pyramide tout en diminuant le chaos régnant à sa base.

L'ordre des choses s'inverse puisque c'est la base qui dicte pour la première fois ses « attentes » mais non ses règles au sommet ou qui croit les dicter car le sommet voit son intérêt propre à prendre soin de la base.

Plus la Pyramide gagne en taille, plus la base doit être stable.

C'est dans ce soucis que la grand Pyramide de Gizeh a été édifiée.

Pour la première fois, **l'ordre naît du**

## **Chaos.**

C'est pourtant ce qu'il se passe en science, d'aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, on s'aperçoit que c'est du **chaos que naît l'ordre.**

Notre nouvelle Pyramide sociétale connaît donc un essors nouveau

Une sorte de Big Bang socio-politico-culturelle.

Les sociétés modernes et futures n'ont d'avenir qu'en empruntant ce schémas de développement car si le chaos créer l'ordre, le désordre engendre les conflits en fragilisant les bases de nos sociétés.

Il n'y a pas de développement durable quand règne le conflit.

Au contraire, toute chose créée au sein d'un conflit est amenée à disparaître dans un délais très rapide.

C'est ce que l'on appelle **l'instabilité.**

Cette instabilité existe également en chimie, lorsqu'un atome instable vient de se créer ; durant un laps de temps donné et finalement très court au vu du temps qu'il lui reste à exister, ce dernier possède un nombre de protons nouvellement créés qui sont voués à disparaître (on parle de la perte de ses protons) dans un avenir très proche.

C'est ce que l'on appelle l'instabilité d'un atome.

Nos sociétés fonctionnent de la même manière au sein de notre Pyramide sociétale.

Que signifie appartenir à cette Pyramide sociétale ?

Un enfant qui vient au monde dans une famille donnée (quelle qu'elle soit) et dans un endroit du monde (quel qu'il soit) reçoit de ses parents (qui eux même l'ont reçu de leurs ancêtres les plus éloignés) un héritage culturel et culturel donné.

Cet enfant va bénéficier de tout cet apport, de tout cette richesse gracieusement.

Cet acquis fondamental qui fera de lui ce

qu'il sera demain est déterminé par cet héritage familiale qu'il reçoit gracieusement à l'instant où il vient au monde.

Sans cette acquis, l'avenir de cet enfant serait tout autre.

Seul l'acquis génétique demeurerait.

En grandissant, cet enfant saura qu'il appartient à un groupe Pyramidal donné qui a fait de lui ce qu'il est.

La Pyramide lui aura donné ce qu'il est.

Son mérite sera d'avoir mis à profit les acquis qui lui ont été offerts gracieusement.

Sans l'apport bénéfique de ce schémas sociétal pyramidal qu'aurait il été ? Quelle issue lui aurait donné son patrimoine génétique ?

Quelle issu aurait il eu s'il avait refusé en bloc l'intégralité de cet acquis ?

La réponse semble évidente.

Peu de place au doute.

Peu d'avenir probant ni de grande perspective à entre apercevoir.

L'anarchie culturelle ou cultuelle n'aurait pas

plus d'avenir.

Sans le savoir, l'enfant en question accepte les fondamentaux de ce modèle socio-Pyramidal dès l'instant qu'il se met à téter sa mère, à l'étreindre, à trouver le repos de l'âme et du corps au sein même de ce milieu sociétal.

Dans nos sociétés, chacun d'entre nous a reçu de la « Pyramide » un acquis plus ou moins conséquent de par la place qu'il occupe dans la société (de son rang dans la Pyramide »).

Cependant, cet acquis est d'importance.

D'importance eu égard à ce que son acquis génétique seul lui aurait apporté.

Aussi savante soit la découverte et aussi profitable pour la société soient les découvertes faites par les plus grands savants de notre époque, il est fort probable que ces derniers n'auraient rien découvert sans l'acquis apporté par nos société Pyramidales.